



JONCTION

L'EXPERTISE AU MÈTRE CARRÉ

ISABELLE TOUMI ET JEAN-PIERRE FIOUX
MEMBRES DU COMITÉ DE L'ASSOCIATION
DES HABITANTS DE LA JONCTION - AHJ

Le quartier de la Jonction, vu du ciel, pourrait être comparé à un oiseau qui déploie ses ailes du boulevard Georges-Favon à l'avenue du Mail et dont le corps va jusqu'à la pointe de la Jonction entre Arve et Rhône. Le cœur de ce quartier est bien sûr le parc Gourgas, dont nous reparlerons plus loin. Son drapeau est un beau symbole à cet égard : des jonquilles, puisque leur nom est si proche de celui de ce quartier, et deux fleuves qui se rejoignent.

A la Jonction, on rencontre plusieurs types de mixité : sociale, générationnelle, fonctionnelle, même si les métiers du secteur secondaire disparaissent malheureusement peu à peu. La densité de la population est élevée dès l'origine de ce quartier, et augmente constamment. On y démolit et reconstruit de plus grands immeubles, comme à la rue des Maraîchers. Relevons, dans ce cas, que l'AHJ, avec le soutien de l'ASLOCA, a dû accompagner bien des habitant-es à faibles revenus pour parvenir à les reloger. D'autre part, on assiste à diverses surélévations destinées à installer des appartements luxueux, qui conduisent à une gentrification sociale.

Problème important : les équipements ne suivent pas cette hausse de la popula-

tion. Ce qui existe doit impérativement être complété ou agrandi : crèches, écoles, ludothèques, locaux parascolaires, maison de quartier, bibliothèque, etc. L'histoire du parc Gourgas est emblématique à cet égard. Obtenu de haute lutte par les habitant-es, il s'étend sur 8'000 m², ce qui ne représente même pas l'espace canin de 11'000 m² du parc Bertrand qui occupe, quant à lui, 110'000 m² ! L'arborisation de l'ensemble de cet espace urbain nécessite le maintien de tous les grands arbres, car les nombreux nouveaux arbres n'offrent pas encore une canopée suffisante, et leur croissance sera lente. Ce besoin d'espaces verts justifie l'actuelle lutte pour un parc de 15'000 m² à la pointe de la Jonction.

Les mêmes questions se posent quant aux projets du côté de la « pointe Firmenich ». On prévoit d'y construire quatre tours de logements, mais les équipements dont nous parlons seraient sans doute ailleurs. Pour mieux comprendre le ressenti de la population du quartier, on peut y ajouter l'insuffisance du nombre de zones 30 km/h, de pistes cyclables, et même de transports publics : les trams effleurent seulement le quartier, et le changement de parcours du bus 35, devenu le 91, a supprimé l'arrêt quasi-central Ste-Clotilde et rallonge le trajet de bien des élèves devant fréquenter le CO des Grandes-Communes. Autre exemple : les Archives cantonales, bientôt installées dans l'ancien Arsenal : le parc promis sera en fait « contemplatif », alors que l'espace extérieur de la crèche voisine diminue de moitié.

L'AHJ entend représenter les intérêts de la population de ce quartier et les faire valoir grâce à sa connaissance fine du terrain, de la micro-échelle (au m² près!) à la macro-

échelle. C'est d'ailleurs ainsi, par des consultations faites, pour une fois, en amont, que la rénovation des tours de Cité-Jonction se fera sans les surélévations initialement prévues. Malheureusement, même si l'AHJ est bien connue des autorités, elle est généralement consultée en aval des décisions, et sur des aspects périphériques plutôt que sur l'essentiel. Illustrons très concrètement ce dernier point. La vallée de l'Arve amène de l'air plus frais en toute saison, notamment en été. Les immeubles le long de ce fleuve auraient donc dû lui être construits perpendiculairement, ce qui aurait permis à la plus grande partie du quartier de bénéficier de cette fraîcheur. Or, c'est en général le contraire qui se fait : pourquoi ? Ou encore : le parc du Vélodrome, à l'angle avec Carl-Vogt, devait accueillir un grand tilleul, mais ce sont de petits arbres et un buisson qui sont arrivés. Il y avait pourtant, autrefois, une station-service à cet endroit : le volume souterrain des cuves à essence, encore partiellement exploitable, aurait pu être judicieusement utilisé. Il y a même, tout simplement, les bancs publics : nous connaissons leurs emplacements idéals et les détails précis à prévoir (accoudoirs, dossiers, matière adéquate). Nous vous invitons, toutes et tous, à la fête de printemps au parc Gourgas, ce qui vous permettra une vraie prise de température de la vie et des préoccupations du quartier. De même, la parade du père Fouettard en décembre et son discours vous feront entendre nos besoins : des îlots de fraîcheur, des poumons de verdure, des espaces et des équipements publics !